

**CAMPAGNE INTERNATIONALE DE SOUTIEN
POUR L'OUVERTURE D'UN LOCAL A NIJAR (ALMERIA, ANDALOUSIE)****1. – INTRODUCTION ET OBJECTIFS DU
PROJET**

Le SOC a effectué trente ans de travail et de lutte syndicale pour la défense des journaliers andalous, pour la réforme agraire, la défense de l'environnement et la souveraineté alimentaire, ainsi que pour l'implantation de coopératives ouvrières dans la campagne andalouse. Depuis l'année 2.000 le SOC travaille avec les nouveaux journaliers de la région d'Almería, en grande majorité immigrants, et développe une intense activité pour la défense de leurs droits, en s'appuyant sur leur auto-organisation syndicale et sociale

Au cours de la campagne agricole environ 90.000 personnes immigrées sont présentes dans la région d'Almeria, dans des conditions d'extrême précarité de travail et de logement. Les politiques discriminatoires et répressives à l'encontre des étrangers, ainsi que le climat permanent d'exclusion sociale et de harcèlement policier, contribuent à maintenir le coût très bas d'une main d'œuvre soumise et adaptée aux besoins toujours variables d'une agriculture industrielle en croissance constante. Ce modèle économique avec les conséquences qu'il implique pour les travailleurs est activement soutenu non seulement par l'administration et le patronat mais aussi par les médias régionaux, les grands syndicats, les partis politiques de toutes tendances, les ONGs et autres organisations sociales.

Almeria est un des premiers points de chute des immigrants en Europe, grâce à une demande permanente de travailleurs « sans papiers » qui prennent la place de ceux qui, après s'être organisés et avoir obtenu des papiers, commencent à exiger une amélioration de leur situation et pour la plupart finissent par fuir cette réalité à la recherche de meilleures conditions de travail, de logement et d'environnement social.

Dans ce contexte d'isolement et d'hostilité ainsi que de renouvellement permanent des journaliers, le travail entrepris par le SOC

s'est révélé difficile et en même temps dangereux pour la sécurité des syndicalistes.

D'autre part, un engagement sans réserve aux côtés des travailleurs immigrés quelle que soit leur origine, leur ethnie ou leur situation administrative ne peut exister que sur la base d'un autofinancement suffisant, qui garantit son indépendance vis à vis des pouvoirs publics et des intérêts économiques locaux. Pour cela une participation maximale des journaliers, des travailleurs immigrés et autochtones s'avère indispensable, ainsi que le soutien et la collaboration des organisations et des réseaux de solidarité tant en Espagne que dans toute l'Europe.

Almeria constitue une expérience de production industrielle capitaliste mondialisée en Europe, avec surexploitation des ressources naturelles et humaines, hautement rentable à court terme mais destructeur de toute possibilité de développement local soutenable à long terme. Les soutiens accordés au SOC de différents pays d'Europe ont un rôle essentiel du point de vue politique et économique. Ils contribuent non seulement à sauvegarder la dignité des travailleurs à Almería mais défendent aussi les propres intérêts, car ce modèle de production menace le droit du travail partout.

Il est aussi important de signaler la situation de l'Andalousie comme frontière sud de la « forteresse Europe » et son rôle de « gendarme » contre « l'invasion » des pauvres du sud. La construction de nouveaux radars sophistiqués de surveillance côtière et de nouveaux murs à Ceuta et Melilla nous révèle une réalité quotidienne de souffrance et de mort dans les eaux de la Méditerranée marquée aussi par la répression des polices espagnole et marocaine. Le SOC, avec d'autres organisations, s'efforce de dévoiler et dénoncer ces violations des droits de l'homme et d'organiser la solidarité avec les réfugiés et avec tous ceux qui sont pourchassés par une politique migratoire européenne répressive, irresponsable, à l'opposé de toute forme de solidarité.

2. – LE SOC A ALMERIA

2.1 – Lignes d'action

a) Locaux syndicaux

Face au renouvellement permanent des travailleurs, à leur dispersion, à leur précarité et à leur mobilité, il s'avère nécessaire de créer des points de référence permanents, proches du terrain, comme centres d'information, de formation, de réunion et de rencontre. C'est pourquoi nous projetons d'installer des locaux syndicaux en divers endroits de la province, capables de s'auto-financer. En 2002, le SOC a acquis un local dans la ville d'Almeria, qu'il partage avec le syndicat USTEA des enseignants. Depuis avril 2005 un autre local a été installé à El Ejido, grâce aux contributions de la campagne internationale de soutien lancée en août 2004 et à un emprunt hypothécaire qui sera remboursé par les cotisations des adhérents de cette union locale. Nous programmons actuellement l'ouverture d'un autre local à Campohermoso (Nijar) en 2006 et à Roquetas de Mar en 2007.

b) Activités de conseil, démarches administratives et action syndicale

Les locaux du SOC fonctionnent comme centres d'information et d'assistance pour toutes démarches liées aux relations de travail et à la situation d'étranger. Il sont aussi des lieux de réunion et d'organisation des travailleurs en général. En même temps s'effectue un travail permanent dans les serres plastique et autres entreprises afin d'informer et d'assister les travailleurs, de faire connaître les conventions collectives en vigueur, de représenter les ouvriers devant leurs employeurs et devant les instances administratives de conciliation et d'arbitrage. D'autre part des assemblées se tiennent périodiquement en divers lieux de la province pour avoir un contact direct avec le maximum de personnes dans les zones de production agricole de la province. Nous commençons actuellement à élargir nos activités syndicales dans d'autres secteurs économiques tels que la manutention, le bâtiment et l'hôtellerie, où tra-

vailent en situation de précarité aussi bien des autochtones que des immigrés.

c) Défense contre les agressions racistes

L'existence d'un climat quotidien de mauvais traitements par la police, d'agressions physiques et morales à l'encontre des immigrés, ainsi que les attitudes et les comportements discriminatoires dans tous les domaines, exigent une capacité de réaction, de dénonciation et de suivi juridique de ces actes. Il n'est pas facile de trouver des avocats engagés et de toute façon nous manquons des ressources économiques pour les engager dans toutes les instances. A cela s'ajoute le pacte de silence qu'imposent les médias, l'administration et les organisations sociales de la province. Malgré cela, le SOC a dénoncé de nombreuses affaires devant la justice, la presse, le Défenseur du Peuple et d'autres entités, encore que toutes ces plaintes n'ont pas reçu de suites adéquates. Après l'assassinat de notre camarade Azzouz Hosni en février 2005, le SOC, avec les autres organisations de la « Plate-forme d'Almeria pour l'Egalité des Droits », a organisé une campagne internationale de dénonciation et introduit une action devant la justice. Notre objectif est de construire un appui politique et des ressources économiques suffisantes pour ne pas laisser passer aucune sorte d'agression sans une défense appropriée.

d) Autres projets

Notre programme syndical inclut la lutte pour la réforme agraire, la défense de l'environnement, la souveraineté alimentaire et le développement local, ainsi que l'implantation de coopératives et de réseaux de solidarité pour une production, une commercialisation et une consommation alternatives à celles du système capitaliste globalisé mercantile. Nous projetons aussi de créer à moyen terme une radio libre qui émettra en plusieurs langues dans toute la zone côtière d'Almeria et de créer une coopérative de travailleurs associés qui produira et commercialisera des produits agricoles biologiques. Nous élargirons et renforcerons aussi la formation professionnelle et syndicale, ainsi que l'enseignement des langues.

2.2 – Organisation

Les militants du SOC comprennent deux permanents à temps complet et trois à temps partiel, en majorité immigrés, qui travaillent avec le soutien d'un avocat et de nombreux bénévoles autochtones et immigrés organisés dans les quatre unions locales : Almeria, El Ejido (El Ejido, Adra, Dalías et Berja), Nijar (Campohermoso, San Isidro) et Roquetas (Roquetas, Mojonera et Vicar). La coordination provinciale s'effectue par le Comité provincial, qui se réunit tous les mois et est ouvert à tous les adhérents qui veulent prendre en charge une responsabilité.

Le SOC-Almeria comporte 600 adhérents, en majeure partie immigrés dans le secteur agricole. Il impulse une campagne permanente d'information et de sensibilisation sur la nécessité pour les travailleurs de s'affilier et de participer activement à la vie syndicale afin de pouvoir maintenir l'indépendance de nos activités et de nos luttes quotidiennes. De même nous lancerons en 2006 une campagne nationale et internationale à l'intention de tous ceux qui veulent contribuer au soutien du SOC-Almeria par une affiliation de solidarité.

2.3 – Coordination

Le SOC-Almeria travaille conjointement avec diverses associations d'immigrés et avec les syndicats USTEA, CGT et CNT de la province. Au niveau de l'Etat les actions sont coordonnées dans un réseau auquel participent des syndicats, des associations et des collectifs de toutes sortes. De même est devenu fondamental ces dernières années, le travail conjoint réalisé par le SOC avec plusieurs organisations européennes de France, Suisse et Autriche, telles que le Forum Civique Européen, le Codetras, la Confédération paysanne en France, Solifonds et la Centrale syndicale UNIA en Suisse, des collectifs d'immigrés sans papiers et d'autres organisations de soutien.

3 – LE PROJET SYNDICAL A NIJAR

Grâce à la première campagne internationale d'appui au SOC-Almeria en 2005 on a pu acquérir et mettre en activité un local syndical à El Ejido, au cœur de la région de Poniente, qui constitue la plus vaste accumulation de serres en plastique et d'ouvriers agricoles de la province, où se manifestent le plus

l'exclusion sociale et politique, le harcèlement policier et les agressions à l'encontre des immigrés.

La campagne pour El Ejido a été sans aucun doute une réussite et une manifestation importante de conscience et d'engagement de la part d'organisations et de citoyens très nombreux en Suisse, en France et en Autriche, qui en 14 mois ont collecté des contributions pour un total de 74.204 euros. Cette somme ajoutée aux 45.826 euros apportés par le SOC, a rendu possible quelque chose qui paraissait une chimère il y a encore peu de temps : que les journaliers immigrés et sans papiers disposent d'un espace propre de réunion et de lutte, ensemble avec les ouvriers espagnols, pour défendre leurs droits et leur dignité dans cet environnement si difficile.

Avec une nouvelle campagne de soutien, nous proposons d'ouvrir un autre local dans la région du Levant, au lieu-dit Campo de Nijar. Située à 32 km à l'est d'Almeria et à 64 km d'El Ejido, c'est la seconde concentration de cultures intensives sous serres en plastique, et donc d'ouvriers immigrés, après celle du Poniente. En janvier 2005, la municipalité de Nijar, d'une superficie de 600 km², comprenait une population de 24.435 personnes dont 20% d'immigrés en majorité d'origine marocaine, subsaharienne ou est-européenne. La plus grande partie de cette population travaille dans l'agriculture, principalement dans les localités de Campohermoso et San Isidro. Elle souffre de la même précarité et de la même surexploitation que dans la région du Poniente, ainsi que des mêmes conditions honteuses de logement : les « chabolas » y abondent ainsi que les hébergements dans des « cortijos » dépourvus des conditions minimales d'habitation. D'autre part il n'existe pratiquement aucun moyen pour l'information des immigrés ni de lieux adaptés pour qu'ils puissent se réunir, s'informer et s'organiser de quelque façon que se soit.

La région de Nijar est aussi la porte de la région orientale de la province, frontalière avec celle de Murcia, où ces dernières années se sont développés d'importants réseaux d'irrigation pour une agriculture industrielle à l'air libre ainsi qu'un secteur touristique et hôtelier où travaillent de nombreux immigrés d'origine latino-américaine, africaine et est-européenne.

A partir de janvier 2006 nous commencerons à travailler plus activement sur le terrain pour organiser un Comité local de la région de Nijar, lancer une campagne d'information, d'assistance et d'affiliation en direction des travailleurs, et pour trouver un local adapté à nos activités syndicales et sociales ainsi qu'aux rencontres entre journaliers. Deux militants syndicaux s'y installeront deux jours par semaine, notamment dans les zones de Campohermoso et San Isidro.

Le budget que nous avons élaboré envisage l'acquisition d'un local de 150 à 200 m², dans l'une de ces localités. Il comprend les dépenses de cet achat, de l'aménagement du local, de son mobilier et autres fournitures, ainsi

que les charges salariales pour la coordination générale du projet et le mi-temps d'un militant syndical marocain. Un autre militant subsaharien du SOC consacrera aussi une partie de ses activités à ce projet. La date de l'achat du local et la durée de la campagne de soutien dépendront à la fois de l'évolution des apports financiers que nous recevrons et du moment où nous trouverons un espace adapté aux conditions requises, dont le prix correspondra à nos prévisions. Dès la réalisation de cet achat pourront être organisées les activités d'auto-financement, comme des cabines téléphoniques et une cafétéria, afin de pouvoir faire face aux charges mensuelles du crédit hypothécaire.

Calendrier prévu pour l'année 2006 :

janvier à mars : travail sur le terrain, prospection pour trouver un local et organisation des activités syndicales.

mars à juin : achat du local, aménagement et réparations, renforcement du Comité local.

juillet à décembre : ouverture et fonctionnement du local, lancement des activités d'auto-financement, inauguration du local.